



fondation AClem

A L'ATTENTION DU CONSEIL DE FONDATION

RAPPORT D'ACTIVITES DE L'EXERCICE 2022

En 2022, la pandémie de Covid-19 a continué à sévir, entraînant des conséquences économiques, particulièrement dans les pays où AClem déploie ses initiatives philanthropiques, tels que l'Ouganda et le Myanmar.

En Ouganda, les premiers signes de réouverture ont été perceptibles en janvier 2022, reflétant une reprise progressive des activités éducatives et économiques. Notre campus QEHTI a été dédié à une mission éducative locale. AClem a aussi soutenu une micro-entreprise locale dans le secteur agro-alimentaire.

La situation au Myanmar est plus critique que jamais, avec des indications d'une quasi-fermeture totale du pays depuis la prise de pouvoir par la junte militaire. Les défis sécuritaires entravent les démarches de communication et financières, mais n'affectent pas nos orphelins, qui continuent leur scolarité paisiblement.

Le projet Sister Island de Zanzibar avance et réalise de nouveaux progrès de manière remarquable.

Le soutien d'AClem envers la tribu des Samburu au Kenya s'est maintenu, malgré le choc ressenti par notre conseil suite au décès de notre chef de projet local, Reggie Hobbs.

Afin de répondre durablement aux dons récurrents destinés à ses projets élargis avec l'intégration du Kenya et de la Tanzanie à ses initiatives depuis 2021, le conseil de fondation a décidé d'acquérir un nouvel petit appartement pour AClem. En cours de construction à Bussigny (Vaud) jusqu'en 2024, cet appartement s'ajoutera aux autres actifs de la fondation. Il générera des revenus locatifs nets, qui seront alloués aux projets concernés. Depuis des années, AClem a efficacement adopté une stratégie de collecte de fonds basée sur la distribution de ces revenus locatifs nets, plutôt que de constamment solliciter des donateurs privés. Ces derniers, à force d'être sollicités, peuvent se lasser et potentiellement délaissier les œuvres caritatives. L'atout d'AClem réside dans sa capacité à continuellement soutenir et financer ses projets caritatifs et humanitaires à l'international, sans risquer de les abandonner faute de fonds ou de donateurs, indépendamment des fluctuations économiques. Ainsi, la pérennité d'AClem et de ses projets est assurée, même au-delà de l'implication de ses membres fondateurs.



fondation AClem

Au cours de l'année 2022, AClem a consacré une enveloppe totale de 63'571.- CHF en faveur de ses initiatives philanthropiques. À la clôture de cette même année, ils disposaient d'un solde de 37'534.- CHF, fonds déjà destinés à leurs projets pour l'année à venir. Comme cela avait été le cas en 2021, la pandémie mondiale a engendré une baisse des dépenses directes de la fondation. Cependant, les appels à l'aide venant de différents pays et individus en détresse ne cessent de croître.



fondation AClem

PROJETS EN OUGANDA

QEHTI & MUSHROOM PROJET

Après près de deux ans de fermeture, L'Ouganda a réouvert ses écoles en janvier 2022 ; la plus longue fermeture d'établissements scolaires jamais observée dans le monde pour lutter contre la propagation de la pandémie de coronavirus. Depuis la réouverture des écoles le 10 janvier 2022, 30% des 15 millions d'élèves ne retourneront pas en cours ce qui rajoute le problème social du décrochage scolaire après quatre-vingt-trois semaines sans école.

La crise économique est une cause majeure du décrochage scolaire, les parents étant souvent incapables de couvrir les frais de scolarité. Il va sans dire que l'ensemble du secteur éducatif a été affecté. De plus, le ralentissement économique et touristique a fait reculer le pays d'environ 15 ans.

Les efforts de David Baluko, notre chef de projet local, pour redéfinir la vocation du campus QEHTI d'AClem, ont abouti en 2022 à la mise en place d'un projet éducatif, marqué par la location gracieuse de l'intégralité du campus QEHTI à la Bwera University Foundation. Cette organisation ougandaise a accepté de louer l'ensemble de l'infrastructure pour former une cinquantaine de jeunes adultes dans le cadre de ses programmes pédagogiques. En échange des frais de location, Bwera University prendra en charge tous les travaux d'entretien et de maintenance du site QEHTI, ce qui nous permet également de réduire nos coûts.

Grâce à cette mise à disposition sans frais, AClem souhaite appuyer une entité engagée dans la formation des communautés locales. Ceci permet à cette organisation de réaliser son initiative socioculturelle en mettant l'accent sur une vérité fondamentale : l'éducation est le levier majeur pour sortir de la précarité et engendrer une transformation bénéfique.





fondation AClem

Au cours de l'année 2022, AClem a appuyé en Ouganda également la création d'une entreprise locale axée sur la production et la vente de champignons. En fournissant le financement et la formation nécessaires à son développement, AClem a contribué à l'installation d'un laboratoire et à d'autres aspects essentiels de l'incubation de la culture mère. Les champignons, peu présents dans l'alimentation ougandaise, offrent une opportunité d'enrichir le régime alimentaire local tout en stimulant l'économie par la vente, générant ainsi de nouveaux revenus pour la population.

Une formation spécifique a été organisée, avec la participation de l'ingénieur James du centre de formation en champignonnerie de Kabale et de Mme Patricia, agricultrice aguerrie originaire de Kampala. La formation a couvert de nombreux aspects tels que la technologie de laboratoire, la culture tissulaire, la culture mère, l'opération de la chambre à flux laminaire, et la production commerciale des semences de champignons.

Les illustrations dévoilent le processus de développement des champignons dans la chambre à flux laminaire et leur transfert dans des bouteilles stériles pour la production. On y voit aussi du millet, crucial pour la culture des champignons, séchant au soleil après un traitement destiné à empêcher sa germination. L'intérêt économique de produire simultanément les semences et les champignons, permettra de maximiser ainsi les bénéfices. En dépit de quelques contretemps technologiques, l'équipe reste optimiste quant à la réussite imminente du projet à terme.





fondation AClem

Enfin, en août 2022, après deux ans de requêtes incessantes, AClem a reçu la confirmation de Starlink, le réseau satellitaire mondial d'Elon Musk, qu'une connexion satellite sera disponible en Ouganda, dans la région de Bwera, à la fin de 2023 ou au début de 2024.

Il est important de souligner que Starlink a le potentiel de bouleverser l'Afrique et les pays en développement en offrant un accès à internet rapide et fiable. Cela pave la voie à l'éducation, au commerce et à l'innovation dans des régions jusqu'alors numériquement isolées. Cet accès démocratisé peut dynamiser l'économie locale, renforcer la connectivité mondiale et combler le fossé numérique qui distingue ces pays du reste du monde.

PROJET AU MYANMAR

~~XXXX~~ Orphanage

Depuis le retour de la junte militaire en Birmanie en février 2021, la population civile a subi une grave détérioration de la situation économique, des services de santé publique et de l'accès à l'éducation. Les répressions et instabilités provoquées par le régime ont accentué la précarité, mettant ainsi en péril le bien-être et le développement du peuple birman.

Au cours de l'exercice 2022, le pays a connu de graves troubles civils. Les manifestations massives se sont multipliées et ont été violemment réprimées par les forces de sécurité.

Le travail de notre cheffe de projet locale est devenu extrêmement compliqué et dangereux. La majorité des filles sont parvenues au niveau secondaire de leur éducation, à l'exception de deux d'entre elles pour lesquelles elle a organisé une formation professionnelle en couture. Notre cheffe de projet nous a assuré de la sécurité des filles et de leurs besoins, nous informant que la situation est sous contrôle en ce qui les concerne.

En plus de son travail à l'orphelinat, notre représentante aide la population civile dans les villages environnants, où le Covid sévissait encore en 2022 et où les civils étaient menacés par la junte. En raison de ses missions caritatives, elle doit dormir souvent dans des lieux différents.

Dès avril 2022, notre cheffe de projet nous a demandé de ne plus transférer les fonds d'AClem sur le compte habituel, car elle craignait que les militaires ne s'emparent des fonds. Cette situation rappelle celle qu'AClem avait rencontrée en 2010. À cette époque, la Birmanie était sous embargo global et ses circuits bancaires isolés du monde extérieur.



fondation AClem

Le 28 juin, AClem a reçu une nouvelle alarmante concernant la libération par la junte de tous les prisonniers et criminels, y compris un moine que nous avons réussi à faire condamner à perpétuité pour des actes commis sur des enfants. Ce moine a été vu près de d'orphelinat peu après sa libération. Notre représentante a immédiatement renforcé les mesures de sécurité, et les enfants ont été temporairement relogés.

Face à cette situation difficile en Birmanie, notre fondation AClem demeure engagée envers ses enfants et l'orphelinat. Même si les missions et inspections sont actuellement impossibles, AClem continue de diriger son projet d'aide en Birmanie à distance. Les fonds sont correctement acheminés et sont utilisés pour poursuivre l'éducation des filles et soutenir les victimes civiles de la répression militaire.

Le 31 décembre 2022, nous avons appris avec effroi que notre représentante avait été arrêtée par les militaires et emprisonnée pendant le temps de l'instruction ; elle a été faussement accusée de jouer un rôle révolutionnaire du fait de son aide humanitaire aux victimes des actions militaires. Pendant l'exercice 2023, AClem s'efforcera de clarifier cette grave confusion. Notre représentante, centrale dans tous les projets d'AClem depuis 2010, incarne l'espoir d'un avenir meilleur pour les enfants et tous ceux qu'elle aide grâce à son immense courage et dévouement.

Pour des raisons de sécurité, nous ne pouvons plus divulguer les noms ni de l'orphelinat ni de notre représentante.



fondation AClem

PROJET SISTER ISLAND A ZANZIBAR TANZANIE

Au cours de l'année 2022, AClem est allée en mission d'inspection en Tanzanie, à Zanzibar, pour voir de ses propres yeux comment évoluait le projet Sister Island de Francesca, soutenu depuis 2020. Les progrès étaient impressionnants. Francesca avançait vraiment à grands pas dans toutes ses initiatives. AClem a été vraiment époustouflée en voyant ce qui avait été accompli en 2021 et 2022 et en découvrant les projets futurs.

Chaque jour, 135 enfants sont éduqués et nourris sur Sister Island et rentrent chez eux le soir. Ces enfants viennent principalement de familles pauvres, mais grâce au succès de l'approche éducative de Francesca, chaque année, elle reçoit de plus en plus de demandes d'inscription à l'école-garderie. Inspirée de la méthode Montessori, Francesca intègre tous les éléments essentiels à une éducation créative et durable : une journée de collecte et de tri des déchets chaque semaine, une alimentation variée, et des expériences pédagogiques concrètes. Francesca se concentre sur le développement naturel de l'enfant, favorise son autonomie et lui propose un environnement adapté à ses besoins.

En parallèle, elle a lancé des initiatives pour la communauté locale, comme un potager communautaire avec des fruits, des légumes et 200 poules, ainsi qu'un puits d'eau potable accessible à tous, réduisant le risque de contracter le typhoïde, une eau que même les « blancs » peuvent consommer pour sa qualité.

Après la tragique noyade du petit Bakari, Francesca a également décidé de mettre en place des cours de natation pour tous les enfants. AClem a assisté à une des séances hebdomadaires "Rafiki Maji" et a pu observer les protocoles mis en place par Francesca et la joie des enfants qui s'aventuraient dans l'eau.

Francesca a pour ambition d'aider les habitants à sortir de l'ignorance. Elle prépare d'ailleurs la prochaine étape : créer une école primaire (suite logique de la garderie), StandardOne, capable d'accueillir six classes sur un terrain qu'elle a déjà acquis grâce aux dons. AClem s'engage de nouveau à soutenir ce nouveau projet, dont le budget pour Sister Island s'élève à 80 000 €, la moitié étant déjà réunie par Francesca.

Sur le plan sanitaire, Sister Island a maintenant une ambulance, la seule de Zanzibar, qui est souvent sollicitée par les hôpitaux et les médecins locaux. Lors de sa mission, AClem a rencontré un médecin qui s'est engagé à offrir des soins gratuits aux enfants de Sister Island et à la communauté locale.



fondation AClem

PROJET SAMBURU AU KENYA

Le 12 janvier, AClem a été informée du décès soudain de son chef de projet local pour le nouveau projet Samburu, suite à une malaria. C'est une grande perte, car Reggie Hobbs, autochtone blanc sud-africain, était très respecté et reconnu dans tous les milieux kenyans, politiques, économiques et sociaux, pour son engagement envers les artistes locaux et designers. La « relève » légitime de Reggie en tant que chef de projet local au Kenya est confiée à son amie Neha Parmar, artiste-entrepreneuse kenyane qui suit les traces de Reggie et de notre volonté commune de contribuer à la préservation de ces communautés et de leur patrimoine.

Le soutien financier d'AClem à la fondation Sarara permet à cette entité majeure de poursuivre son impact au niveau local. Son sanctuaire Reteti héberge 40 éléphants orphelins sauvés d'une mort certaine par la tribu des Samburu. 20,7% de la faune recueillie et sauvée par Reteti est relâchée dans son habitat naturel et le taux de mortalité de 100% a été réduit à 36,6% grâce au travail assidu des vétérinaires et rangers Samburu.

Lorsqu'un éléphant est amené à Reteti par les Samburu, le sort est déjà contre lui. Il a peut-être été submergé dans l'eau toute une nuit ou privé du lait de sa mère suffisamment longtemps pour être en danger de déshydratation. Après les examens vétérinaires, les perfusions intraveineuses et autres traitements nécessaires sont administrés. Tout cela est crucial pour la survie de l'animal. Mais ce qui est aussi essentiel, c'est la présence des Samburu. Ils sont constamment à ses côtés, surtout pendant les premiers jours de vulnérabilité.

Les besoins sont colossaux: 12'000 litres d'eau sont nécessaires chaque jour à Reteti, non seulement pour boire, mais aussi pour les bains de boue quotidiens qui protègent les bébés de la chaleur en saison chaude (la boue régule leur température et offre une protection pour leur peau dépourvue de poils). La sécheresse qui a sévi au Kenya entre février et octobre 2022 est la plus sévère depuis 40 ans selon le Ministère du Tourisme et de la Vie Sauvage, menaçant sérieusement la faune et les tribus. En 2022, 205 éléphants sont décédés en 10 mois à cause de cette seule sécheresse.

Une installation de pompage a été mise en place en 2022, fournissant une alimentation directe en eau au sanctuaire. C'est une première pour Reteti, qui dispose maintenant d'un approvisionnement en eau durable, crucial pendant les saisons sèches. Le développement de ce système sur 2 km, nécessitant de creuser des tranchées profondes, a été un challenge immense. Tout cela a été rendu possible grâce à l'engagement des donateurs de la fondation Sarara, que AClem appuie activement.



fondation AClem

À la lumière de tous ces progrès observés localement par notre chef de projet Neha, la fondation AClem va poursuivre son soutien à la fondation Sarara, dont le travail sur le terrain est véritablement efficace et avéré.



Donateurs et partenaires

Plusieurs personnes et/ou sociétés partagent la vision et les valeurs de AClem et pensent, comme nous, que le changement réside avant tout dans l'action et dans l'investissement personnel et financier. AClem remercie vivement ces hommes et ces femmes pour leur générosité en temps et/ou en argent.

Crans (VS), le 27 octobre 2023

Laura Boscacci
Secrétaire Générale

Rosario A. Boscacci
Président du Conseil de Fondation